

Dans ce numéro

- Laisser de côté le reste... pour nous rencontrer p. 1
- Le premier pas p. 5
- Prière pour le Chapitre général 2023 p. 7
- Homélie du 2 février 2022, 1^{re} partie p. 8
- Une expérience pastorale et missionnaire p. 10
- Le P. Akhil Thykkutthathil, 32^e prêtre bétharramite de l'Inde p. 13
- En Côte d'Ivoire, des « laïcs bétharramites » veulent vivre en « Fraternités »... p. 14
- Audace missionnaire d'il y a 100 ans... p. 16
- En passant par les communautés p. 18
- Communications du conseil général p. 22
- Année Etchécopar p. 24

Le mot du supérieur général

Laisser de côté le reste... pour nous rencontrer

« Pour que notre vie communautaire soit réelle et porte témoignage, tous les membres de la communauté se sentent responsables du climat de charité fraternelle, nécessaire à l'équilibre et à l'épanouissement des religieux. »
(RdV 101)

Chers bétharramites,

« Se rencontrer, écouter et discerner ensemble », voilà le chemin à suivre vers le Chapitre général 2023. Avec la Commission préparatoire, nous vous proposons de faire une expérience de synodalité, afin qu'en 2022, nous bétharramites, nous puissions tous partager nos attentes, selon notre vocation et notre mission. Les Supérieurs régionaux et leurs Vicaires ont reçu du matériel destiné à chaque communauté pour l'animation d'une première réunion bimestrielle. De plus, dans chaque NEF, vous trouverez des apports supplémentaires dans la rubrique intitulée « VERS LE CHAPITRE GÉNÉRAL ».

Le premier pas à faire est une invitation : **aller à la rencontre** du frère, condition indispensable pour communiquer mieux, plus souvent et de manière plus positive.

Je rencontre souvent des bétharramites qui sont très soucieux de « leur pré carré ». Il est vrai que *nous sommes des hommes et non des anges* (saint Michel Garicoïts), mais cela ne doit pas être là un argument pour se justifier et ne pas changer. Au contraire, cela doit nous encourager à nous humaniser réellement les uns les autres. Nous sommes à la fois *un don et une tâche*. Et nous nous construisons dans la mesure où nous nous ouvrons aux autres pour donner le meilleur de nous-mêmes et accepter leurs dons, et les dons de Dieu.

Qu'est-ce qui nous empêche donc de nous rencontrer ?

La première chose que je vois, c'est que nous ne mettons pas de côté, un moment, le reste. Le monde vit aujourd'hui un individualisme basé sur l'idéologie libérale, centrée sur le « moi ». Ce que saint Michel et le P. Etchécopar appelaient l'individualisme révolutionnaire (expression du XIX^e siècle) reste encore très présent dans notre société post-moderne. Saint Michel avait coutume de dire que le « moi » est venu se mettre à la place (usurper la place) du Dieu Créateur et des frères. C'est ainsi, ceux qui m'enrichissent par leur dévouement et leur accueil, mon « ego » tend à les repousser...

Quand mon « ego » règne sur mes décisions et que je ne m'en rends pas compte, se produit une situation que l'on pourrait appeler une « *apparence du bien* » (cf. Exercices spirituels de saint Ignace, 332). Mes activités deviennent « ce qui est important pour moi », parce qu'elles me gratifient et me procurent un certain bien-être. C'est le bien apparent, auquel je me consacre de toutes mes forces et dont je me sers (inconsciemment ?) pour ne pas me laisser interpeller par ce qui me mobilise, ce qui questionne et dérange ma vie. Je ne recherche sans doute que le succès, et quand je subis un échec, je ne sais que faire... peut-être parce que je me suis « peu à peu » habitué à vivre dans la distraction, la dispersion, à être toujours « occupé » et à ne jamais prendre les distances avec les choses pour vérifier ce qui m'aide vraiment en communauté, ce qui m'aide à mûrir, ce qui m'humanise vraiment et fait de moi un meilleur frère.

Saint Michel disait déjà au Supérieur de la mission d'Amérique, en parlant de ceux qui lui demandaient plus de mandats apostoliques : « *Quand on a des idées arrêtées, il est difficile de s'en défaire ; et puis on croit perdre son temps lorsque les choses ne vont pas selon les inventions de nos imaginations ; on ne sait pas surtout comprendre, goûter et embrasser corde magno et animo volenti et constanti une obscurité, une stérilité, des insuccès auxquels on se voit réduit par obéissance. C'est la manne malheureusement cachée encore pour plusieurs...* » (Correspondance, lettre 163, vers septembre 1858, au P.



Diego Barbé, Supérieur du Collège San José).

Aujourd'hui, on peut se poser des questions quand on voit que dans certaines communautés, il n'y a jamais de temps ou d'espace pour vivre la fraternité, mise à part l'heure du repas...

Jésus nous a enseigné que vivre l'Évangile signifie « s'abaisser », se mettre à la hauteur de l'autre, aller à sa rencontre, se faire proche. Nous donner du temps permet alors de marcher ensemble avec humilité, de nous entraider pour grandir en humanité, en fraternité. Cela requiert une *ouverture intérieure* qui me rende généreux et accueillant vis-à-vis de l'autre et qui fasse de moi quelqu'un de meilleur et un religieux meilleur.

Une vie religieuse individualiste au lieu d'ouvrir des voies les mine, et fait que tout tourne autour du « moi », de mon travail pastoral, et même de mes diplômes... Au lieu d'utiliser toutes les compétences que j'ai reçues et cultivées **pour servir en communauté**, les *médailles* que je me mets autour du cou construisent en moi une cuirasse.

La fraternité devient plus réelle lorsque nous nous mettons au même niveau que notre frère, en renonçant à nous croire supérieurs, en nous préparant à le prendre en charge, en nous sentant responsables de son épanouissement en tant que personne, en tant que Fils de Dieu. Là se trouve le **bien véritable**.

Ne laissons pas les activités, en soi, devenir une excuse pour continuer à vivre superficiellement. Cela nous empêcherait d'entrer dans *le tabernacle de la conscience, là où nous sommes ce que nous sommes en vérité et où demeure Dieu qui est « plus intime que notre propre intimité »* (saint Augustin).

Pour communiquer, les bétharramites doivent aller librement à la

rencontre du frère. Le relativisme social qui règne encore a une grande influence sur notre vie religieuse. Tout est permis et nous cédon de plus en plus à la mondanité ; « tout est bien », si l'un de nous trouve cela bien. Nous justifions ainsi un certain style de vie sans tensions, même si celui-ci est dissonant ou même contraire à l'Évangile. On tolère aujourd'hui beaucoup de choses en communauté, en disant que c'est *par respect pour la personne*. Parfois, on renonce à aider le frère à échapper à une possible double vie ou au mensonge, sachant que nous sommes appelés à vivre dans l'unique vérité de l'Évangile. Je pense que c'est parce que *chacun avance à sa guise...*

Nous écouter les uns les autres nous amène à redécouvrir la nécessité de nous consacrer à la pratique de l'Évangile, du pardon, de la correction fraternelle.

Si « *nous nous écoutons les uns les autres* », nous pourrons « *nous rencontrer* », marcher et *discerner ensemble* la volonté de Dieu.

C'est le travail que nous vous proposons de faire cette année en communauté. Sans ces dispositions, nous nous réunirons peut-être, mais une fois réunis, nous essaierons d'imposer notre idéologie aux autres (celle qui sous-tend *notre propre style de vie...*). Cela, au lieu de nous permettre de vivre en frères, nous transformera en rivaux.

En tant que Maître Intérieur, l'Esprit-Saint nous enseigne à Lui être dociles et à partager le même bonheur avec tous ceux qui boivent à la même Source.

Je vous souhaite un bon travail dans vos communautés ! Et je terminerai par cette citation extraite de la *lettre du P. Etchécopar au P. Magendie, Bethléem, 21 février 1893* :

« *Mon Dieu ! que vous rendrai-je pour cette preuve de votre présence au milieu de tous vos enfants ? Que leur rendrai-je à eux-mêmes, pour cette marque insigne de leur amour pour vous, de leur tendre affection pour nous ? Pour nous, Seigneur, nous ne sommes qu'impuissance et qu'obstacle ; soyez donc vous-même la récompense de cette communauté tout entière ! Et puisqu'elle ne fait qu'un cœur et qu'une âme en vous, soyez de plus en plus leur cœur, leur vie, leur force, leur joie ; et consommez-les dans votre union avec le Père et l'Esprit-Saint : ut unum sint ! ut sint consummati in unum !!!* »

In Corde Iesu.

P. Gustavo Agín scj
Supérieur général



Le premier pas

|

Commission préparatoire

La présence des bétharramites dans l'Église d'aujourd'hui est sujette à une étonnante évolution qui présente d'incessants défis.

Tous les six ans, nous retournons nous confronter les uns avec les autres ; nous faisons état de tout ce que nous avons vécu et nous traçons de nouveaux horizons, avec le Peuple de Dieu.

Préparons-nous à le faire à nouveau, non pas comme une routine, mais en nous laissant guidés par l'inspiration et l'efficacité de l'Esprit-Saint.

Nous venons de deux années très dures et difficiles, pour les raisons que nous connaissons tous.

C'est pourquoi, dans les assemblées électorales et dans les Chapitres régionaux qui auront lieu en 2022, vous présenterez vos propositions, vos suggestions et vos contributions pour le Chapitre général de 2023.

Lors de ces rencontres seront élus les nouveaux représentants, puis seront renouvelées, dans toutes les Régions et les Vicariats, les autorités. C'est un moment ecclésial fondamental dans notre histoire.

Ce chemin à accomplir ensemble exprimera notre communion et notre participation en tant que famille religieuse. C'est pourquoi, dans chaque NEF, nous consacrerons une brève rubrique à ce sujet.

Aujourd'hui, la **synodalité** nous offre l'opportunité de participer davantage et mieux, en pouvant mieux nous connaître et enrichir la vocation et la mission des bétharramites dans le monde entier. C'est une invitation à **nous rencontrer, à nous écouter et à discerner** – sous la conduite de l'Esprit Saint.

C'est pourquoi nous avons proposé **à toutes les communautés qu'il y ait tous les deux mois une rencontre pour préparer l'Assemblée électorale**, qui se tiendra (selon chaque Vicariat) entre juillet et septembre.

- Lors de la première réunion, le thème-guide sera **"rencontrer"**.
- Dans la deuxième, ce sera **"écouter"**.
- Dans la troisième, ce sera **"discerner"**.

Qu'est-ce qui, dans notre vie, nous inquiète, nous encourage, représente un défi, nous donne de l'espoir ?

La synthèse sera présentée au Vicaire régional. Muni de cette synthèse, il préparera l'Assemblée avec son Conseil de Vicariat. Ce sera donc un matériel important auquel s'ajouteront d'autres éléments.

Si toutes les assemblées électorales prépareront bien ces rencontres, si elles s'écouteront réciproquement, s'il y aura discernement, alors nous verrons certainement les fruits de l'Esprit-Saint.

C'est une occasion de vivre une expérience prophétique, mais elle nous demande d'être responsables, et de ne pas répéter les excuses habituelles : «...Les supérieurs ont décidé ceci et cela... ».

Chers Frères, c'est le chemin qui nous attend ensemble. Nous le proposerons à partir de ce mois-ci, jusqu'au Chapitre général. Nous espérons qu'il vous aidera à réaliser une préparation plus synodale dans les communautés, en cherchant toujours à discerner et trouver la Volonté de Dieu pour le présent comme pour l'avenir de notre famille. ■

Prions ensemble pour le Chapitre général :...

Cette prière est à disposition en format pdf, pour impression, sur notre site www.betharram.net

« Sortir pour communiquer : nous rencontrer, écouter, discerner ... ensemble »

Prière pour le Chapitre général

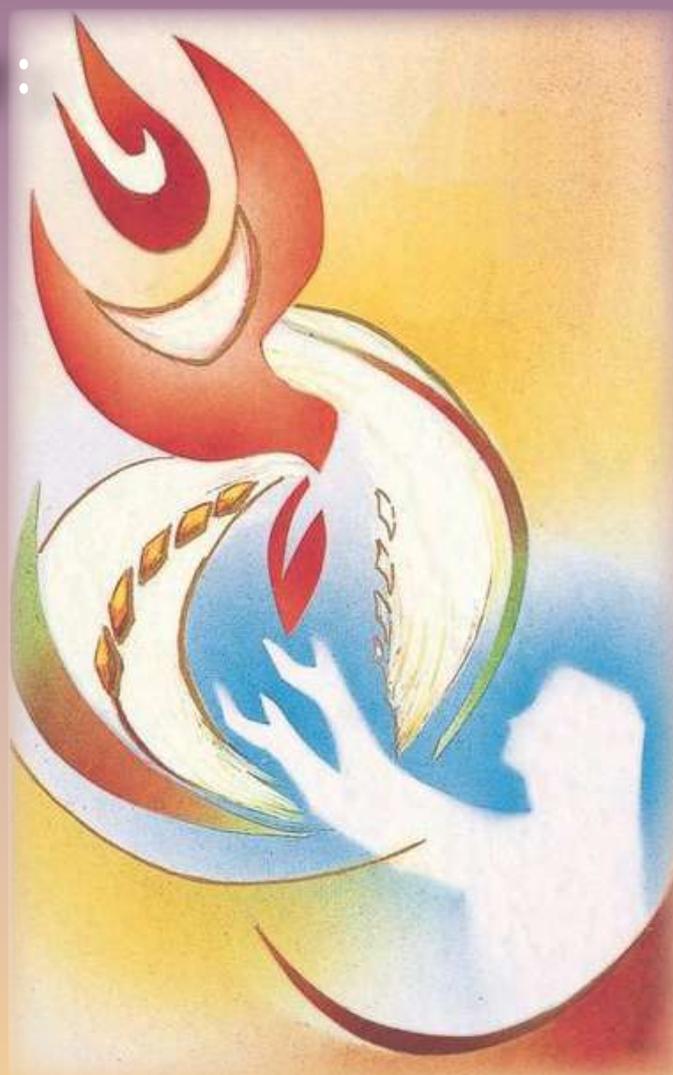
Viens, Esprit-Saint.
Toi qui suscites de nouvelles langues
et mets des paroles de vie sur nos lèvres,
préserve-nous de devenir une Église-musée,
belle mais silencieuse,
avec un grand passé mais peu d'avenir.

Viens parmi nous, pour que dans l'expérience synodale
vers le chapitre général,
nous ne nous laissions pas envahir
par le désenchantement,
que nous n'édulcorions pas la prophétie,
que nous ne réduisions pas tout
à des discussions stériles.

Viens, Esprit Saint d'amour :
ouvre nos cœurs à l'écoute.

Viens, Esprit de force :
renouvelle et fermente le cœur de ceux et celles
qui boivent à la même source de Bétharram.

Viens, Esprit de lumière :
donne-nous de discerner ta volonté
pour être au service des pauvres,
des petits, de ceux qui souffrent.



Viens, Esprit de communion : fais croître en nous
le désir de construire des communautés
fraternelles, priantes et missionnaires.

Viens, Esprit d'unité :
ensemble, avec nos différences, apprends-nous
à savoir toujours procurer aux autres le bonheur de Dieu.

Viens, Esprit de sainteté,
renouvelle le Peuple fidèle de Dieu.

Viens, Esprit créateur, renouvelle la face de la terre.

Amen.



Homélie, Fête de la Présentation du Seigneur, XXVI Journée mondiale de la vie consacrée

Basilique Saint-Pierre, mercredi 2 février 2022

Deux personnes âgées, Siméon et Anne, attendent dans le temple l'accomplissement de la promesse faite par Dieu à son peuple : la venue du Messie. Mais leur attente n'est pas passive, elle est pleine de mouvement. Suivons donc les mouvements de Siméon : il est d'abord poussé par l'Esprit, puis il voit le salut dans l'Enfant, et enfin il l'accueille dans ses bras (cf Lc 2, 26-28). Arrêtons-nous simplement sur ces trois actions et laissons-nous traverser par quelques questions importantes pour nous, pour la vie consacrée en particulier.

La première est : par quoi sommes-nous poussés ? Siméon se rend au temple « *sous l'action de l'Esprit* » (v. 27). L'Esprit Saint est l'acteur principal de la scène : c'est lui qui embrase le cœur de Siméon du désir de Dieu, c'est lui qui ravive dans son âme l'attente, c'est lui qui dirige ses pas vers le temple et rend ses yeux capables de reconnaître le Messie, même s'il se présente comme un

pauvre petit enfant. C'est ce que fait l'Esprit Saint : il rend capable de percevoir la présence de Dieu et son œuvre, non pas dans les grandes choses, ni dans les apparences extérieures, ni dans les exhibitions de force, mais dans la petitesse et la fragilité. Pensons à la croix : là aussi, il y a de la petitesse, de la fragilité, aussi du drame. Mais là, il y a la force de Dieu. L'expression « sous l'action de l'Esprit » nous rappelle ce qu'on appelle en spiritualité « motions spirituelles » : ce sont ces mouvements de l'âme que nous ressentons en nous et que nous sommes appelés à écouter, pour discerner s'ils proviennent de l'Esprit Saint ou d'ailleurs. Faire attention aux motions intérieures de l'Esprit.

Alors, demandons-nous : par qui nous laissons-nous principalement mouvoir : par l'Esprit Saint ou par l'esprit du monde ? C'est une question à laquelle nous devons tous nous confronter, surtout nous,

Fête de la
Présen-
tation du
Seigneur
à la com-
munauté
d'Adiapo-
doumé



consacrés. Tandis que l'Esprit fait reconnaître Dieu dans la petitesse et dans la fragilité d'un enfant, nous, nous risquons parfois de penser à notre consécration en termes de résultats, d'objectifs, de succès : nous nous déplaçons à la recherche d'espaces, de visibilité, de nombres : c'est une tentation. Mais l'Esprit ne demande pas cela. Il désire que nous cultivions la fidélité quotidienne, dociles aux petites choses qui nous ont été confiées. Comme la fidélité de Siméon et d'Anne est belle ! Chaque jour ils se rendent au temple, chaque jour ils attendent et prient, même si le temps passe et que rien ne semble arriver. Ils attendent toute leur vie, sans se décourager et sans se plaindre, en restant fidèles chaque jour et en alimentant la flamme de l'espérance que l'Esprit a allumée dans leurs cœurs.

Nous pouvons nous demander, nous, frères et sœurs : qu'est-ce

qui motive nos journées ? Quel amour nous pousse à aller de l'avant ? L'Esprit Saint ou la passion du moment, c'est-à-dire n'importe quoi ? Comment évoluons-nous dans l'Église et dans la société ? Parfois, même derrière l'apparence de bonnes œuvres, peuvent se cacher le ver du narcissisme ou la frénésie du protagonisme. Dans d'autres cas, tout en accomplissant beaucoup de choses, nos communautés religieuses semblent être animées davantage par la répétition mécanique – faire les choses par habitude, seulement pour les faire – que par l'enthousiasme d'adhérer à l'Esprit Saint. Ça nous ferait du bien, à chacun, de vérifier aujourd'hui nos motivations intérieures, discernons les motions spirituelles, car le renouveau de la vie consacrée passe d'abord par là. ■

(Suite au prochain numéro)



...avec le P. Wilfred Pereppadan
et la Communauté de Nottingham • Angleterre

Une expérience pastorale et missionnaire

Le dernier Chapitre général au Paraguay nous a tous invités à réfléchir sur les options pour nos communautés bétharramites, appelées à être en première ligne dans le travail missionnaire en faveur des personnes marginalisées. Le vicariat bétharramite anglais, après attentive réflexion et considérations, a procédé à des consultations pour étendre ses ailes dans un autre diocèse. En 2017, Mgr Patrick Mckinney, évêque du diocèse de Nottingham, nous a invités, par l'intermédiaire du P. Austin Hughes, alors Supérieur régional, à travailler dans les paroisses de *Corpus Christi* (Clifton) et *Our Lady & St. Patrick's*, Meadows Nottingham. Les deux paroisses sont des paroisses de ville qui accueillent des communautés de fidèles vivantes, multiculturelles et en pleine croissance.

Dans l'une comme dans l'autre, notre mission consiste avant tout à pourvoir aux besoins spirituels des fidèles confiés à nos soins, à préparer les personnes et les groupes aux sacrements, et à offrir

en outre un service d'aumônerie pour les écoles secondaires et primaires. Pendant ces trois ans et demi à Nottingham, nous avons assisté à une croissance encourageante et à une maturation dans la Foi des paroissiens, dont beaucoup se sont manifestés pour nous aider à organiser notre mission ici à Nottingham.

Avant notre arrivée, les deux paroisses traversaient un moment difficile à cause d'un scandale causé par l'ancien curé. Notre mission communautaire ici à Nottingham a commencé par un modeste projet pastoral réalisé sur mesure, à travers lequel nous avons essayé d'impliquer les paroissiens dans les différentes activités.

En mars 2018, le Frère Gerard et moi-même avons inauguré ce projet d'assistance pastorale en paroisse. Quelques mois plus tard, le P. George Mathew a rejoint la communauté en tant que responsable des activités du *Sacred Heart Mission Center*. En octobre 2018, le Frère John Dawson est venu à

Nottingham comme collaborateur et aussi comme aumônier d'une école secondaire à St. Mary's, Leigh (dans le Comté de Lancashire). En décembre 2019, c'est le P. Peter Phairote, du Vicariat de Thaïlande, qui est venu faire une expérience dans notre Vicariat, en collaborant au projet pastoral jusqu'en juillet 2021. La communauté de Nottingham a récemment accueilli le Frère Andrew, après la fermeture de notre communauté de Great Barr. Le Frère Andrew a remarqué qu'en voyageant le 5 janvier (veille de l'Épiphanie du Seigneur) et en arrivant juste à temps pour la messe du soir, il s'est senti guidé par la présence d'une étoile, ainsi que par l'accueil chaleureux de notre communauté paroissiale.

Il faut dire que le Frère Andrew, originaire de Congleton, Cheshire, a passé toute sa vie religieuse dans les West Midlands (à Solihull/Olton et à la paroisse *HolyName*, à Birmingham). Pour lui, venir à Nottingham, ce n'était donc pas seulement déménager dans une nouvelle communauté, mais aussi changer de diocèse (Nottingham). Il poursuivra sa mission d'aumônier du Catholic College of John Henry Newman, les lundis et vendredis à Chelmsley Wood (Birmingham).

Dès le début, la communauté bétharramite a partagé sa propre identité : à la fois ce que nous

sommes, notre vocation religieuse, notre charisme, notre spiritualité, notre Congrégation et saint Michel Garicoïts. Quand nous repensons à ces trois ans et demi, les paroles du pape François nous semblent bien vraies : « *Là où il y a des religieux, il y a de la joie* » (Lettre aux religieux pour l'Année de la Vie Consacrée II, 1).

Notre première rencontre bétharramite organisée au cours de la visite canonique du P. Gustavo Agín, notre Supérieur général, le 7 décembre 2018, a été l'occasion de partager notre esprit d'amitié bétharramite dans notre lieu de mission. La marche sponsorisée, organisée pour les missions et parrainée par le Vicariat bétharramite, qui s'est tenue à Clifton Woods, Nottingham, en septembre 2019, a été très généreusement soutenue par les paroissiens. Elle est reconduite chaque année. Cela manifeste leur volonté d'être partie prenante des activités missionnaires non seulement à Nottingham, mais aussi au



niveau de la Congrégation. Les deux dernières années ont été très difficiles pour notre ministère pastoral en raison des restrictions dues à la COVID, mais nous avons été en mesure de maintenir le contact avec les paroissiens, avec l'aide de volontaires et à travers divers projets comme les dons de la banque alimentaire et les dons du Harvest Festival.

Notre petite communauté a vécu sa Foi en silence, notamment pour prier ensemble et vivre ensemble en tant que membres de différentes nationalités. Il y avait un grand témoignage à donner pour l'évangélisation et la mission ici à Nottingham. Cela demande beaucoup d'effort de renoncer à soi et d'aller vers une mission pastorale basée sur le témoignage, où nous rencontrons et assistons des paroissiens de différentes nationalités et appartenant à des minorités ethniques. Autour de chaque croyant se réunit une petite communauté, qui grandit et dans laquelle on s'encourage les uns les autres. La nature internationale de la Congrégation et notre communauté bétharramite nous prédisposent au choix d'un chemin missionnaire qui instaure une atmosphère propice au partage de notre foi avec ceux qui nous sont confiés. Notre charisme imprègne les structures de la mission pastorale de la communauté qui nous est confiée.

Les bétharramites et les communautés paroissiales ont commencé le chemin synodal organisé par le pape François. Le résultat de la première phase de la réflexion synodale



nous a conduits à travailler pour une Église qui soit inclusive et accueillante à l'égard de tous, qui s'engage dans les problèmes locaux et globaux ; une Église qui œuvre avec compassion, justice et miséricorde envers tous. Notre communauté est ralliée par les paroissiens pour réaliser ce rêve avec l'aide de l'Esprit Saint.

Après ces trois ans et demi de mission et de vie communautaire, la communauté a persévéré, a cultivé le sens de la Foi et trouvé la voie pour sensibiliser les consciences à l'évangélisation et au témoignage religieux. Dans les deux paroisses, nous avons imprimé sur un étendard une des devises de saint Michel Garicoïts, qui dit : « Ô mon Dieu, tu m'as tant aimé ! Tu as tant voulu que je t'aime ! Me voici, mon Dieu, me voici ». Puisse la fidélité de l'Amour de Dieu continuer à façonner notre vie communautaire à Nottingham de sorte que nous puissions dire « Me voici » quand et là où les opportunités se présenteront. ■



Le P. Akhil Thykkutthathil, 32^e prêtre bétharramite de l'Inde

Le diacre Akhil Joseph Thykkuttathil scj a été ordonné prêtre ce lundi 17 janvier 2022 par Mgr James Raphael Anaparambil, Evêque d'Alleppey, à l'église Notre-Dame de la Santé, à Saude/Cochin (Inde).

Dans son homélie, l'évêque a insisté sur l'importance de ne faire qu'un avec Jésus, à l'image de la symbiose qui unit la vigne et ses sarments. En tant que membre d'une famille qui offre de multiples attraits par la beauté de son charisme, notre nouveau prêtre bétharramite – a-t-il souligné – a tout le potentiel pour devenir un beau rameau dans l'Église, s'il veille à s'alimenter toujours plus profondément à la branche principale de la vigne qu'est Jésus lui-même.

Le devoir du prêtre est en premier lieu d'écouter la parole de Dieu et d'accomplir sa Volonté. C'est la seule et importante mission du prêtre, à laquelle il doit fidélité.

Des représentants du diocèse ont assisté à la cérémonie d'ordination, ainsi que bien entendu des membres

de notre Congrégation : le Père Enrico Frigerio scj, Supérieur régional, le Père Arul Gnana Prakash scj, Vicaire régional, le Père Stervin Selvadass scj, Conseiller général, le Père Biju Paul Alappat scj, qui a présenté le candidat à l'Évêque dans la langue locale (malayalam), et d'autres Pères du Vicariat indien ainsi que plusieurs jeunes Frères de nos communautés de formation de Mangalore et de Bangalore.

Notre communauté de formation de Mangalore a fêté le 28 janvier le nouveau prêtre ordonné, en commençant par une concélébration solennelle de l'eucharistie présidée par le P. Akhil Joseph lui-même.

Avec le P. Akhil ont concélébré le Supérieur régional, le P. Enrico Frigerio scj, le Vicaire régional, le P. Arul Gnana Prakash scj, le Maître des Scolastiques, le P. Vipin Joseph Chirammel scj, et le Professeur du Séminaire, le P. Milton Jacob. Étaient également présents des bienfaiteurs, des enseignants, des sœurs des communautés voisines et des fidèles laïcs. ■



En Côte d'Ivoire, des « laïcs bétharramites » veulent vivre en « Fraternités »...

|
P. Beñat Oyhénart scj

Ils ont choisi de s'appeler « Fraternités » et déclinent « Me Voici » dans leurs langues locales : « Né Mê » au Sud, dans le grand Abidjan ; « Miyê » au Centre, à Yamoussoukro ; « Migan » au Nord.

Ces fraternités sont « constituées de fidèles catholiques, baptisés ou en marche vers le baptême, qui désirent suivre le Christ en mettant leurs pas dans ceux de saint Michel Garicoïts ». Plutôt que « laïcs associés », ils se disent « Laïcs bétharramites » ; ce qui est préférable pour une référence explicite à notre famille religieuse...

Pour dire qui ils sont, les laïcs bétharramites de Côte d'Ivoire se réfèrent à l'article 3 de notre Règle de vie : « Par saint Michel Garicoïts, l'Esprit Saint appelle aussi des laïcs à vivre leur vocation baptismale éclairée par le charisme de l'Incarnation... » Et ils poursuivent : « Le Laïc bétharramite doit être l'homme du "Me Voici" (cf. He 10, 7), du "Que veux-tu que je

fasse, Seigneur ?" (cf. Ac 9, 6). Il est en perpétuel état d'offrande ; il a un esprit de simplicité et de discrétion, fruit de l'oubli de soi et il vit la devise : "Me Voici Seigneur, sans retard mais sans précipitation, sans réserve mais sans obstination, par Amour, pour faire ta volonté." »

Le but et l'objectif des Fraternités ?

« Les fraternités s'engagent à la suite du Christ et à l'école de saint Michel Garicoïts pour partager et vivre le message d'amour par les vertus du Sacré-Cœur de Jésus dans l'Église et dans le monde. »

« Les laïcs bétharramites désirent, en union avec les religieux de la Congrégation, vivre à la lumière de l'Évangile en s'inspirant du modèle de vie de saint Michel Garicoïts, à travers des rencontres, des enseignements, des retraites ou tout autre moyen de formations spirituelle, humaine et pro-



Les Laïcs bétharramites de la paroisse Notre Dame des Pauvres de Dabakala, réunis au sein de la Fraternité MIGAN (Me Voici, dans la langue locale), ont bénéficié d'un enseignement du Père Beñat, chargé de la coordination des Laïcs bétharramites de C.I., sur "La place des Laïcs bétharramites dans la Congrégation du Sacré-Cœur de Bétharram".

fessionnelle. Ils partagent cette joie de vivre avec les autres. »

Qu'est-ce qui est vécu ?

Première réponse, sans doute la plus vraie : ce qu'on peut ! et parfois on peut peu !

Tout est né en 1997 à Abidjan (Adiapodoumé) ; sans doute de l'amitié de quelques religieux avec des laïcs. Les autres fraternités sont plus récentes. Trouver des membres dans l'immense Abidjan est sûrement plus facile qu'à Yamoussoukro et surtout à Dabakala...

Pentecôte 2019 : Dabakala accueille, fraternellement, une rencontre ouverte à tous les laïcs. Lors des échanges, on constate des particularités d'un groupe à l'autre ; en conséquence, et pour assurer une unité, il est décidé que chaque fraternité délègue des représentants pour bâtir un « projet des fraternités laïques de béthar-

ramites de Côte d'Ivoire » ; là aucun groupe ne sera au-dessus des autres...

Cela est fait à Yamoussoukro le 9 novembre 2019.

Ensuite ? C'est plus compliqué !

Comme pour tant de réunions, sous tous les cieux..., les comptes rendus ont été transmis tardivement ; puis, sans prévenir, la Covid-19 est venue, avec son confinement... Au début novembre 2020, en pays baoulé, autour de Yamoussoukro, les troubles de la crise post-électorale de la dernière élection présidentielle ont empêché de faire un retour sur les réflexions de l'année précédente.

Ajoutez à cela d'autres éléments – le décès de la responsable de Né Mê¹, le départ à la retraite de la présidente

¹ Mme Henriette N'Guessan, qui est toujours dans nos prières.

de Miyê, les embouteillages d'Abidjan qui rendent les déplacements difficiles et onéreux, l'insécurité grandissante, etc. – et vous comprendrez qu'en 2020-2021 les rencontres se sont faites plus rares, voire inexistantes pour certains.

Aujourd'hui ? Assemblés à Yamoussoukro le 28 décembre 2021, les religieux du Vicariat de Côte d'Ivoire ont décidé de faire tout leur possible pour que, dans la même famille bétharra-

mite, buvant à la même source, religieux et laïcs, nous nous enrichissions mutuellement et vivions mieux le dynamisme du charisme (cf. Règle de Vie, n° 3). Nous n'oublions pas, cependant, que ces Fraternités rassemblent des laïcs : si nous voulons les aider, il leur revient de prendre leurs décisions !

En avant ! ■



Audace missionnaire d'il y a 100 ans...

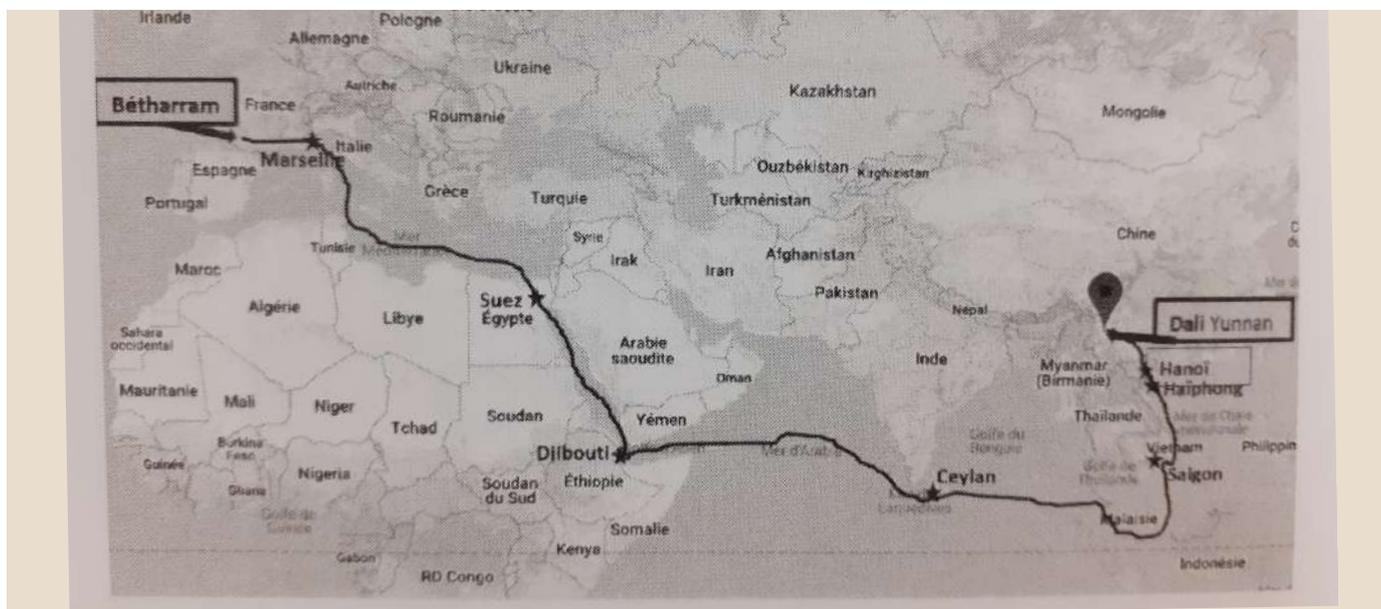
Une page de l'histoire de Bétharram mise à l'honneur le 23 janvier dernier à Larceveau (France), à 100 ans jour pour jour du départ des trois bétharramites volontaires pour la nouvelle mission au Yunnan (région montagneuse en Chine, située entre 2000 et 4000 m d'altitude).

Cet anniversaire historique de la mission de bétharramite en Asie a été marqué dans un premier temps par une messe célébrée au Sanctuaire de Bétharram: le P. Reagan scj a achevé la célébration eucharis-

tique dominicale au Sanctuaire par la présentation d'une projection avec quelques photos des trois missionnaires, accompagné du commentaire du P. Pierre Fernessolle scj, qui avait prononcé l'homélie le 22 janvier 1922, veille du départ des trois bétharramites pour la Chine.

À Larceveau en revanche, berceau du P. Pierre Erdozaincy-Etchart scj¹, le P. Laurent Bacho scj (Vicaire régional) a prêché et présidé la célébration eu-

1) Au centre sur la photo, avec ses deux compagnons de mission, le P. Etchart scj et le P. Palou scj.



charistique. Plusieurs prêtres étaient venus concélébrer dont le responsable de la délégation missionnaire du diocèse, Jean Michel Barnetche.

À la fin de l'eucharistie, une lettre à ses parents du jeune P. Erdozaincy-Etchart scj est lue ; à 15 ans il demande avec insistance que ses parents lui donnent l'autorisation de partir en Argentine comme missionnaire.

Un petit neveu, Piarrès Erdozaincy Etchart, nous présente sous forme artistique la mémoire de son grand-oncle. Après le repas, organisé par la famille, c'est à 15h la table ronde sur les débuts de la mission bétharramite en Chine.

Franck Lopépé, son arrière petit-neveu, projette un film de 30 minutes, très bien documenté, qu'il a réalisé sur les neuf premières années de la mission en Chine, le P. Erdozaincy Etchart étant mort en 1931, neuf ans après son arrivée. Un film saisissant.

Ensuite 1h30 d'échanges et de discussions pour les 80 participants.

Est intervenue aussi Fabienne, petite-nièce du P. Jean-Baptiste Magenties scj², qui compose un livre sur la mission en Chine. La famille du P. Oxibar scj apporte aussi son témoignage ainsi que le neveu du P. Toucoulet scj ; le couple Deverbiger donne aussi son témoignage. Plusieurs lettres envoyées de Chine sont lues. Le P. Erdozaincy-Etchart nous est ainsi devenu plus familier.

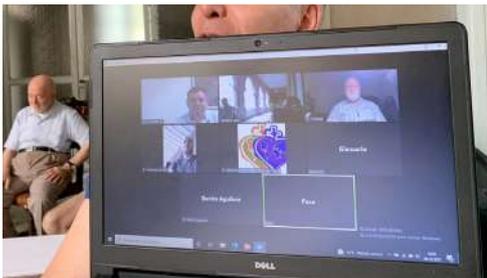
Une très belle journée qui nous a permis de vibrer à cette audace missionnaire d'il y a 100 ans. Les deux livres du P. Beñat Oyhénart scj ont connu aussi un bon succès.

La rencontre de la grande famille Erdozaincy, de la communauté de Saint-Palais, des *Amis de Michel Garicoïts*, de plusieurs prêtres diocésains, des gens du terroir et des familles des missionnaires nous a procuré beaucoup de joie. ■

2) En Chine dès 1928 et jusqu'à l'expulsion en 1951, le P. Magenties scj y fut nommé Vicaire apostolique.

•\• En passant

par les communautés •/\•



» Le 28 décembre dernier, les religieux du Vicariat d'Argentine et d'Uruguay se sont rencontrés en Assemblée à la communauté de **Barracas** à la fin de la visite canonique du Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj.

Dans une atmosphère de partage de vie et de célébration de la foi, ils ont pu se réunir physiquement après presque deux ans. Les religieux présents en Uruguay participaient encore virtuellement à l'assemblée, en raison des restrictions dues à la pandémie.

Ce fut une belle occasion où les religieux ont pu continuer à rêver, avec l'aide du Supérieur général et grâce aux échos de sa visite, du désir de Dieu pour cette portion de Bétharram de l'hémisphère sud.

Le mois d'après, du 24 au 28 janvier, dans le calme et la beauté des montagnes de Cordoba, a eu lieu la traditionnelle rencontre des religieux du Vicariat. Ils ont vécu ces jours de profonde réflexion et aussi de repos en réfléchissant sur la synodalité, la pauvreté, les projets pour 2022, les échos et les résonances de la visite canonique.

Dans un grand esprit de fête, les religieux ont célébré l'anniversaire du P. Juan Pablo García Martínez scj.

Malheureusement, le contrecoup de la pandémie a rendu impossible le déplacement des confrères de la communauté de Paso de los Toros, en Uruguay.



» La communauté bétharramite de la paroisse *San Francesco* de **Pistoia** accueille depuis le mois d'octobre dernier deux adultes qui ont choisi de vivre une expérience de vie communautaire pendant un an. Leur objectif est de connaître de plus près la spiritualité bétharramite et de mener un discernement pour un éventuel choix de vie religieuse. L'un d'eux a connu les pères bétharramites à Montemurlo, où les religieux ont eu la charge, pendant des décennies, de la paroisse du Sacré-Cœur; l'autre les a connus à Langhirano, communauté fondée plus récemment dans le Vicariat.

Tous deux fréquentent actuellement le cours propédeutique à la Faculté théologique de Florence.

» Du dimanche 23 janvier au soir au samedi 29 janvier midi, à **Passa Quatro**, se sont déroulés les Exercices Spirituels annuels du Vicariat du Brésil. Le parcours d'exercices spirituels a été animé par le P. Luiz Eustáquio dos Santos Nogueira, du clergé de l'archidiocèse de Belo Horizonte. Le père Luiz est professeur titulaire à la PUC - MINAS (Université Pontificale Catholique du Minas Gerais) et professeur invité au FAJE (Collège des Jésuites) de Belo Horizonte. Depuis quelque temps, il se consacre au domaine de la spiritualité.

Les religieux ont profité, en ce temps de grâce, de la lecture du texte « La Mystique de l'instant. Temps et promesse » par le Cardinal José Tolentino Calaça de Mendonça.

» Non sans un peu de tristesse, notre Congrégation a décidé de mettre fin à notre



présence à la paroisse *Holy Name* de **Great Barr**, car nous n'étions plus en mesure d'y assurer une présence. Au mois de décembre, l'évêque du Diocèse de Birmingham, S. Exc. Stephen Wright, avec le P. Enrico Frigerio, Supérieur régional, a communiqué la nouvelle aux fidèles. Naturellement, beaucoup en ont été attristés. Au fil des ans, de nombreux prêtres et frères betharramites se sont dédiés à cette communauté paroissiale. Parmi eux : le P. Dominic, le P. Austin, le P. Cyril, le P. Brian, le F. Liam, le F. Andrew et le F. Gerard.

Malgré la distance entre Solihull et Great Barr, plusieurs laïcs des deux paroisses entendent maintenir les liens qui se sont noués tout au long de ces années et rester unis dans la prière.

» Ce 2 février dernier, la liturgie nous a fait mémoire de la présentation de Jésus au temple de Jérusalem par Marie et Joseph "pour l'offrir au Seigneur". C'est également cette même date qui est retenue par la Sainte Église catholique pour célébrer la vie consacrée. Ainsi, la communauté d' **Adiapodoumé**, accompagné de quelques paroissiens venus pour l'occasion, a célébré ce double événement dans la joie et dans l'action de grâce.

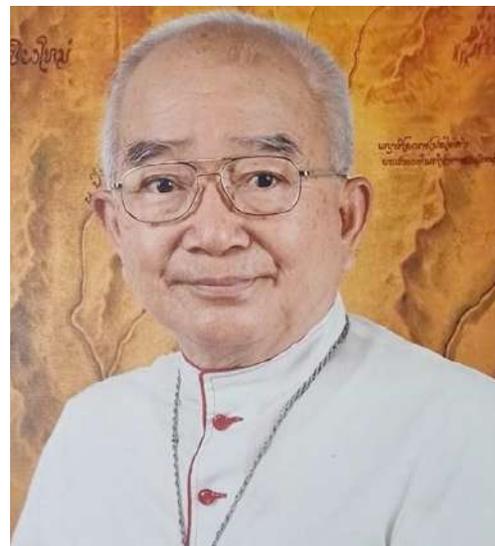
Pour se faire, nous avons débuté par une procession de cierges allumés, traduisant la lumière du Christ. S'en est suivie l'Eucharistie, présidée par le P. Jean-Paul Kissi, supérieur de la communauté. Au cours de son homélie, il a rappelé l'importance de la vie consacrée dans la mission de l'Église. Il a également invité les consacré(e)s à vivre, malgré leurs limites, joyeux



et heureux car leur vocation est noble. Enfin, il a exhorté les fidèles chrétiens à encourager et à soutenir les vocations en général et en particulier celles de la vie religieuse.



» Le 29 janvier, à **Mangalore**, deux de nos frères, le F. Stephen Ragu et le F. Alwyn Crasta, ont été institués respectivement Acolyte et Lecteur. Les ministères ont été conférés par le P. Enrico Frigerio scj, Supérieur régional.



» Le 10 février, est décédé l'évêque émérite du diocèse de Chiang Mai, **S. E. Mgr Joseph Sangwal Surasarang**. Mgr Joseph Sangwal Surasarang a dirigé le diocèse de Chiangmai de 1987 à 2009 ; il a ordonné plusieurs de nos frères bétharramites qui participeront à la cérémonie d'enterrement.



Dans la Paix du Seigneur

En France | **M. Joseph Caset**, frère de notre confrère le P. Pierre Caset scj de la communauté "Maison Neuve" de Bétharram, est décédé le 6 février, à l'âge de 81 ans.

Nous nous joignons au P. Pierre et à sa famille dans la prière pour le repos éternel de son cher frère.

- Le Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj, a été contraint d'annuler sa **visite canonique** au Vicariat de l'Inde (Région Ste Marie de Jésus Crucifié), programmée du 13 janvier au 4 février 2022 en raison d'empêchements de dernière minute (annulation du vol, visa refusé, situation sanitaire).

Malgré cela, le Supérieur général a participé à l'assemblée de Vicariat et à plusieurs réunions et "rencontres" individuelles avec nos confrères de l'Inde, qui se sont déroulées en téléconférence en présence du Supérieur régional, le P. Enrico Frigerio scj.

- Le Supérieur général, avec son Conseil réuni le 19 décembre 2021, a autorisé la vente de la maison de vacances de **Teggiate** (Vicariat d'Italie, Région St Michel Garicoïts).
- L'**annuaire** de la Congrégation 2022, mis à jour au 31 décembre 2021 (sauf quelques changements survenus au début de 2022) est disponible en format pdf, pour impression ou consultation en ligne, à l'attention de nos religieux. Il n'est pas inutile de rappeler que **ce document est destiné uniquement à un usage interne.**

Agenda

Réunions du Conseil général pour le premier semestre 2022 :

- *Vendredi 18 mars • Jeudi 21 avril • Mardi 24 mai.*

Réunion du Service de Formation (téléconférence) :

- *23 - 24 février 2022.*

Conseil de Congrégation/Commission de préparation du Chapitre général 2023 (téléconférence) :

- *Mercredi 16 mars • Jeudi 17 mars.*



Un homme d'Espérance

Les marques d'affection et l'accompagnement spirituel prodigués par le P. Auguste à ses propres frères et sœurs, avant même son ordination, sont désormais bien connus; dans ses lettres, il leur recommandait de ne pas se laisser accaparer par les tâches quotidiennes au point de s'éloigner de Dieu.

Il suffit de lire quelques pages de sa correspondance pour tomber sur des phrases telles que : «... C'est que, cher Evariste, j'ai une confiance infinie dans le bon Dieu, et la très sainte Vierge sa mère. Je t'ai remis entre leurs mains avec l'abandon le plus absolu ;... sers avec amour le bon Dieu, principe et fin de tous succès et de toutes choses. » (Lettre du 27 janvier 1853)

Son frère Évariste avait émigré en Argentine et s'était établi dans la ville de Tucumán (à plus de 1200 km au nord-Ouest de Buenos Aires). L'éloignement de la famille, le nouveau monde, les premières difficultés économiques étaient un souci constant dans le cœur d'Auguste et la crainte que son frère n'abandonne le chemin de la foi et des enseignements paternels, était toujours dans ses pensées.

Aussi, répétait-il souvent à son frère : «... ton espoir est fondé par-dessus tout sur la Providence, sur la sainte volonté de Dieu, de qui tout relève, à qui tout remonte comme à l'unique principe et à l'unique fin... » (À son frère Évariste, Collège de Saint-Palais, 3 août 1853).

Il lui conseille de ne pas se concentrer uniquement sur le travail et de ne se soucier que de l'immédiat : « Ne consulte pas

trop l'avenir, l'œil de l'homme n'y trouve que doute et appréhensions ; laisse-le tout entier à la Providence, elle mènera les événements et les choses pour le mieux. Ne t'occupe que du présent. »

Que les conseils du P. Etchécopar sont sages, et que ses préoccupations sont actuelles ! S'il était aujourd'hui parmi nous, il serait sans doute plus inquiet que jamais... absorbés comme nous le sommes par les soucis du quotidien. Réservez-nous du temps pour la spiritualité, pour nous relier à Dieu et placer en priorité ce qui a vraiment de l'importance ? Ou tout simplement vivons-nous dans ce monde affairé, bruyant, voué au travail et aux choses matérielles, en projetant nos vies dans le futur sans vivre pleinement le présent ? Confions notre vie au Seigneur, vivons pleinement le présent. Projetons notre vie en nous plaçant entre ses mains et tout ira mieux, assurément.

Soyons comme le P. Auguste demandait à Évariste qu'il soit : tournons-nous vers le prochain, en étant un exemple à travers nos paroles et nos actions ; puisse notre vie être un témoignage de foi, pour transmettre aux autres ce qui est vraiment important, ce qui nous conduit à la plénitude, au bonheur et surtout ce qui nous donne la paix et l'espérance, et qui est de cheminer guidés par la main de Dieu.

P. Giancarlo Monzani scj

in «Betharramitas», août 2021, Vol. 6, p. 4

Nous vous recommandons la lecture de :

Le Père Etchécopar, un homme d'Espérance

| R.P. Gaspar Fernández Pérez scj

Supplément de la NEF de février 2022 disponible sur www.betharram.net



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

Casa Generalizia

via Angelo Brunetti, 27

00186 Roma

Telefono +39 06 320 70 96

Email scj.generalate@gmail.com

www.betharram.net